



# Conjugaison : Le passé simple et l'imparfait

## Exercices

### Correction

1 \* Conjugue les verbes suivants à l'imparfait de l'indicatif avec chaque sujet donné.

- a) Comprendre → Tu **comprenais** / Ton frère **comprenait** / Vous **compreniez**
- b) Effacer → J'**effaçais** / Le professeur **effaçait** / Nous **effacions**
- c) Peindre → Elle **peignait** / Ta sœur et toi **peigniez** / Les artistes **peignaient**
- d) Tutorer → On **tutoyait** / Mes amis et moi **tutoyions** / Elles **tutoyaient**
- e) Rédiger → Je **rédigais** / L'avocate **rédigait** / Ton collègue et toi **rédigiez**

2 \* Conjugue les verbes suivants au passé simple avec chaque sujet donné.

- |                                        |                                      |
|----------------------------------------|--------------------------------------|
| a) Conduire → tu : <b>tu conduisis</b> | d) Plaire → ils : <b>ils plurent</b> |
| b) Mettre → nous : <b>nous mîmes</b>   | e) Voir → on : <b>on vit</b>         |
| c) Louer → vous : <b>vous louâtes</b>  | f) Lire → je : <b>je lus</b>         |

3 \*\* **Surligne** en jaune les verbes à l'imparfait et relie les phrases à la valeur de l'imparfait qui correspond. *Plusieurs phrases peuvent correspondre à la même valeur.*

Ses cheveux **tombaient** en larges boucles brunes sur ses épaules.

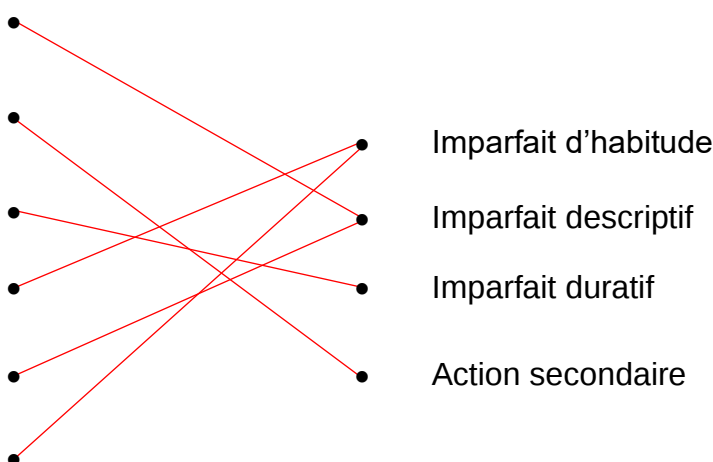
Le bébé **dormait** encore quand le chat sauta dans son berceau.

Les chiens **couraient** dans le jardin.

Tous les soirs, il **allait** faire de l'escalade.

Il **portait** un costume qui **était** d'une grande élégance.

Le week-end, nous **déjeunions** chez nos grands-parents.



4 \*\* Conjugue les verbes entre parenthèses à l'imparfait ou au passé simple selon ce qui convient le mieux.

Elle **naquit** (**naître**) un soir d'automne, alors que les feuilles **couvraient** (**couvrir**) le sol d'un tapis doré. Dès ses premiers jours, elle **vécut** (**vivre**) dans une maison modeste, apaisée par les douces chansons de sa mère qui la **berçait** (**bercer**) pour calmer ses pleurs. Ses yeux d'enfant **dévisageaient** (**dévisager**) chaque visage inconnu. Les années **passèrent** (**passer**) et à l'âge de cinq ans elle **connut** (**connaître**) sa première frayeur en se perdant au marché. En grandissant, elle **apprit** (**apprendre**) à dompter ses peurs, mais au fond, elle **craignait** (**craindre**) toujours d'être abandonnée.

Relève un verbe que tu as conjugué au passé simple et explique pourquoi tu as fait ce choix en précisant sa valeur. *Exemple de réponse possible*

« apprit » : action achevée de 1<sup>er</sup> plan, délimitée, en opposition à l'action de 2<sup>nd</sup> plan : « craignait ».

5 \*\*\* Lis chaque texte puis réponds aux questions.

**Texte 1** : Il s'appelait Loulou. Son corps était vert, le bout de ses ailes rose, son front bleu et sa gorge dorée. Mais il avait la fatigante manie de mordre son bâton, s'arrachait les plumes, éparpillait ses ordures, répandait l'eau de sa baignoire ; Mme Aubain, qu'il ennuyait, le donna pour toujours à Félicité.

Elle entreprit de l'instruire ; bientôt il répéta : « Charmant garçon ! Serviteur, monsieur ! Je vous salue, Marie ! » Il était placé auprès de la porte, et plusieurs s'étonnaient qu'il ne répondît pas au nom de Jacquot, puisque tous les perroquets s'appellent Jacquot. On le comparait à une dinde, à une bûche : autant de coups de poignard pour Félicité ! Étrange obstination de Loulou, ne parlant plus du moment qu'on le regardait !

Flaubert, « Un cœur simple », *Trois contes*

a) Quel est le temps majoritairement employé dans le premier paragraphe ? *L'imparfait.*

b) Dans ce paragraphe, distingue deux valeurs différentes de ce temps et cite un verbe du texte correspondant à chaque valeur. *Réponses possibles*

Imparfait de description : « il s'appelait », « son corps était vert » / imparfait d'habitude : « s'arrachait », « éparpillait », « répandait » / imparfait duratif : « ennuyait ».

c) En quoi l'emploi de ces deux valeurs participe-t-il au réalisme du texte ? *Ces valeurs permettent de mettre en place le cadre du récit de manière précise et réaliste.*

d) **Surligne** en jaune les verbes employés au passé simple dans ce texte. Pourquoi a-t-on employé ce temps ici ? *L'emploi du passé simple correspond à une action de premier plan qui vient faire avancer le récit et contraste avec l'imparfait descriptif et d'habitude utilisé précédemment.*

**Texte 2** : Le jour tombait, il n'y avait plus qu'un crépuscule qui agaçait les nerfs ; il regarda la tombe et y ensevelit sa dernière larme de jeune homme, cette larme arrachée par les saintes émotions d'un cœur pur, une de ces larmes qui, de la terre où elles tombent, rejaillissent jusque dans les cieux. Il se croisa les bras et contempla les nuages. Christophe le quitta. Rastignac, resté seul, fit quelques pas vers le haut du cimetière et vit Paris tortueusement couché le long des deux rives de la Seine, où commençaient à briller les lumières. Ses yeux s'attachèrent presque avidement entre la colonne de la place Vendôme et le dôme des Invalides, là où vivait ce beau monde dans lequel il avait voulu pénétrer. Il lança sur cette ruche bourdonnante un regard qui semblait par avance en pomper le miel, et dit ces mots grandioses : — À nous deux maintenant ! Il revint à pied rue d'Artois, et alla dîner chez madame de Nucingen.

Balzac, *Le Père Goriot*

a) Quelle est la valeur des verbes au passé simple employés dans ce texte ? À quoi servent-ils précisément ? *Les verbes au passé simple font avancer le récit, ils servent à exprimer les actions de Rastignac.*

b) Quelle vision de Rastignac l'emploi du passé simple donne-t-il ? Il donne une vision du personnage déterminé et dans l'action.

c) Cite un verbe à l'imparfait ayant une valeur d'action de second plan. « vivait »

d) Cite un verbe à l'imparfait ayant une valeur descriptive. *Réponses possibles*

« le jour tombait », « il n'y avait plus », « qui agaçait ».

e) Quelle opposition l'emploi du couple passé simple / imparfait met-il en avant ?

L'opposition entre les actions de Rastignac qui se succèdent et qui font avancer le récit (passé simple) et la description et les actions secondaires concernant le monde de Paris qui constituent le cadre du récit (imparfait).

**6 \*\*\* Réécriture :** Réécris le texte suivant en conjuguant les verbes au passé simple et à l'imparfait selon ce qui convient le mieux. **Surligne** en jaune les éléments modifiés dans ta réécriture.

Le vent souffle fort ce soir-là. Luca marche rapidement et plonge ses mains dans ses poches pour les réchauffer. Alors qu'il tourne au coin de la rue, il aperçoit une silhouette familière. Ina ! Il s'arrête net, le cœur battant à tout rompre. Mais elle ne le voit pas, ou elle fait semblant de ne pas le voir. Il s'élance vers elle. En s'approchant d'elle, il comprend qu'il s'agit d'une femme qu'il ne connaît pas.

Le vent **soufflait** fort ce soir-là. Luca **marchait** rapidement et **plongea** ses mains dans ses poches pour les réchauffer. Alors qu'il **tournait** au coin de la rue, il **aperçut** une silhouette familière. Ina ! Il **s'arrêta** net, le cœur battant à tout rompre. Mais elle ne le **voyait** pas, ou **elle faisait** semblant de ne pas le voir. Il **s'élança** vers elle. En s'approchant d'elle, il **comprit** qu'il **s'agissait** d'une femme qu'il ne **connaissait** pas.

**7 \*\*\* Dictée :** Écoute la dictée une première fois puis, lors de la seconde écoute, écris-la.

C'était une année où tout semblait devoir changer. Jeanne vivait alors dans une petite maison tranquille. À l'époque, nous lui enviions tous la sérénité de son foyer. Pourtant, ses parents, après de longues années de vie commune, annoncèrent qu'ils divorçaient. Ce fut une période troublée, et Jeanne m'écrivit des lettres quotidiennes. Il fallut que je la rassure et nous connûmes de longues heures à discuter. Nous nous confiions l'une à l'autre nos chagrins et nous devînmes très proches.

→ Écoute maintenant une nouvelle fois pour t'assurer que tu n'as oublié aucun mot ou ponctuation.

→ À présent, souligne les verbes conjugués au passé simple et à l'imparfait et vérifie que tu les as bien conjugués.

→ Relis une dernière fois en intégralité.

Après la correction, analyse tes erreurs : sur quels éléments as-tu fait le plus de fautes dans les exercices et dans la dictée ?

*Réponses variables*

Relis les parties de la leçon qui correspondent.

Ce document PDF gratuit à imprimer est issu de la page :

- [Exercices 3ème Français : Conjugaison Imparfait de l'indicatif 1er groupe - PDF à imprimer](#)

Le lien ci-dessous vous permet de télécharger cet exercice avec un énoncé vierge

- [Le passé simple et l'imparfait - 3ème - Conjugaison - Je me prépare au Brevet](#)

Les exercices des catégories suivantes pourraient également vous intéresser :

- [Exercices 3ème Français : Conjugaison Imparfait de l'indicatif 2e groupe - PDF à imprimer](#)
- [Exercices 3ème Français : Conjugaison Imparfait de l'indicatif 3e groupe - PDF à imprimer](#)
- [Exercices 3ème Français : Conjugaison Imparfait de l'indicatif Être Avoir - PDF à imprimer](#)

Besoin d'approfondir en : 3ème Français : Conjugaison Imparfait de l'indicatif 1er groupe

- [Evaluations 3ème Français : Conjugaison Imparfait de l'indicatif 1er groupe](#)